



Organisation
panaméricaine
de la Santé



Organisation
mondiale de la Santé
BUREAU RÉGIONAL DES
Amériques

60^e CONSEIL DIRECTEUR

75^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR LES AMÉRIQUES

Washington, D.C., ÉUA, du 25 au 29 septembre 2023

CD60/DIV/2
Original : anglais

**ALLOCUTION D'OUVERTURE DU PRÉSIDENT SORTANT DU CONSEIL DIRECTEUR DE L'OPS,
DR CHRISTOPHER TUFTON,
MINISTRE DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE DE LA JAMAÏQUE**

**ALLOCUTION D'OUVERTURE DU PRÉSIDENT SORTANT DU CONSEIL DIRECTEUR DE L'OPS,
DR CHRISTOPHER TUFTON,
MINISTRE DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE DE LA JAMAÏQUE**

25 septembre 2023

**60^e Conseil directeur
75^e session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques**

Dr Jarbas Barbosa Da Silva, Directeur du Bureau sanitaire panaméricain
M. Xavier Becerra, Secrétaire du Département de la Santé et des services sociaux des États-Unis
d'Amérique
M. Ilan Goldfajn, Président de la Banque interaméricaine de développement
Mme Maricarmen Plata, Secrétaire à l'accès aux droits et à l'équité de l'Organisation des États
Américains
Mme Catharina Cora Boehme, Sous-directrice générale pour les relations extérieures et la
gouvernance de l'Organisation mondiale de la Santé
Mme Mary Lou Valdez, Directrice adjointe du Bureau sanitaire panaméricain
Mesdames et Messieurs

Bonjour à tous.

Je profite de l'occasion pour vous souhaiter la bienvenue à ce 60^e Conseil directeur de l'Organisation panaméricaine de la Santé, un espace inégalé pour faire progresser le travail en matière de santé publique dans l'intérêt des populations de la Région des Amériques.

Nous nous réunissons en fait à un moment critique, alors que la Région, et en particulier les petits États insulaires en développement des Caraïbes, sont confrontés à des défis importants. Ce sont des défis qui exigent des actions à plus grande échelle, collaboratives et soutenues, et dans un éventail de domaines, impliquant diverses parties prenantes, y compris nous-mêmes présents dans cette salle.

Je crois, Mesdames et Messieurs, que nous sommes à la hauteur de la tâche, car nous avons démontré notre engagement envers la protection de la santé de la population de la Région et nous avons forgé des partenariats qui ont servi le bien public, toujours motivés par notre préoccupation individuelle et collective due au profil changeant des maladies dont souffrent nos populations respectives et à l'établissement des priorités qui en découle.

Les leçons de la pandémie de COVID-19 sont nombreuses. La nécessité de mieux planifier la préparation en cas de pandémie de grippe n'est pas la moindre. Nous avons dans le cadre de préparation en cas de grippe pandémique et son plan de mise en œuvre de haut niveau III avec la contribution de partenariats 2024-2030 un outil important.

Néanmoins, je m'empresse d'ajouter qu'une attention particulière doit être accordée aux petits États insulaires en développement et à leur situation particulière : le lourd fardeau de leur dette, leur petite taille et, par conséquent, leurs capacités compromises à réagir efficacement, sans soutien, à une pandémie.

Cette réalité, ainsi que d'autres facteurs de stress dominants, y compris la triste réalité des risques et des menaces liés aux changements climatiques, signifie que les petits États insulaires en développement des Caraïbes doivent bénéficier d'une attention particulière et de dispositions qui leur permettent de renforcer leur résilience.

La situation est rendue encore plus urgente par la réalité d'une épidémie de maladies non transmissibles en pleine expansion et à laquelle sont confrontés non seulement les petits États insulaires en développement des Caraïbes, mais toute la Région des Amériques.

Comme en témoigne la récente Déclaration de Bridgetown de 2023 sur les MNT et la santé mentale, la COVID-19 a mis en évidence le lien entre la santé et le développement et exposé les vulnérabilités du système de santé pour les personnes vivant avec des MNT et des problèmes de santé mentale dans les petits États insulaires en développement. En outre, la présence de MNT et de leurs facteurs de risque a augmenté la gravité de la maladie et la mortalité parmi les patients atteints de COVID-19, et le dépistage, la prise en charge et le traitement des MNT ainsi que les services de santé mentale ont été gravement perturbés pendant la pandémie.

Cela souligne non seulement la nécessité d'une attention particulière et d'une meilleure prise en charge des petits États insulaires en développement, mais cela plaide également en faveur d'une attention accrue portée aux sciences du comportement en tant qu'élément important de notre réponse aux divers défis auxquels nous sommes maintenant confrontés, que ce soit le problème gigantesque des MNT, la reprise pandémique en cours ou le changement climatique, de même que la perspective de futures pandémies, qui reste un danger clair et potentiel.

Le fait est que l'utilisation d'approches traditionnelles, et en particulier l'accent mis sur les interventions cliniques, n'a pas donné les résultats dont nous avons besoin. Les plus de 70 % de personnes qui meurent chaque année en Jamaïque, par exemple, des suites de maladies non transmissibles, comme dans d'autres PEID dans la Région des Amériques et dans le monde, en sont la preuve. Je souhaite donc défendre un effort concerté vers une approche écosystémique de la santé centrée sur l'humain, qui accorde une attention particulière à l'éventail des facteurs qui influencent le comportement des personnes.

Je m'arrête ici pour saluer les efforts de l'OPS/OMS pour l'élaboration du document conceptuel intitulé *La communication stratégique en santé publique pour le changement de comportement*. Nous devons accélérer les progrès dans ce domaine, en nous appuyant sur les faits nouveaux survenus les années précédentes, notamment le Plan stratégique de l'Organisation panaméricaine de la Santé 2020-2025 et la *Stratégie et plan d'action sur la gestion des connaissances et la communication*.

Nous avons besoin d'un nouveau cadre social et comportemental pour l'action en santé publique, culturellement approprié et axé sur l'équité, avec des variables sociales telles que l'âge, le sexe, le niveau d'éducation comme priorités transversales. Il devra inclure des dispositions concernant, entre autres, l'analyse des mégadonnées, le comportement social en ligne, la gestion de l'infodémie et la littératie numérique.

Mesdames et Messieurs, une partie nécessaire de la réponse de santé publique aux défis existants et émergents doit comporter des stratégies de sciences sociales et comportementales, à l'appui d'une meilleure prise de décision pour la santé de nos populations.

Pour réussir, nous devons prioriser les ressources humaines en santé, qui doivent être non seulement suffisantes en nombre, mais aussi disposer des compétences nécessaires pour servir nos populations, et affronter avec succès les défis rencontrés.

Nous devons développer les capacités des agents de santé publique tout en augmentant leur nombre à l'échelle mondiale. L'un des enseignements de la COVID-19, et qui est renforcée par le problème croissant des maladies non transmissibles, est que nous avons besoin non seulement que tout le monde mette la main à la pâte, mais aussi de plus de mains : des « mains » supplémentaires que nous devons recruter et former afin de disposer des ressources humaines nécessaires pour le fonctionnement de nos systèmes de santé publique et en cas de crise.

Pour y parvenir, il faut des actions délibérées et innovantes, comme l'adoption d'approches collaboratives, qui servent à la fois les patients, les prestataires de soins, les États Membres et la Région.

En conclusion, chacun d'entre nous ici, avec les équipes qui nous soutiennent dans nos pays, porte le fardeau de la responsabilité de protéger la santé de nos populations. C'est certain : il existe de nombreux défis en santé publique, dont aucun ne peut être résolu du jour au lendemain.

Cependant, le travail collaboratif nous a bien servi, alors même qu'abordons et prenons en compte nos besoins particuliers. Le Conseil directeur a été et continue d'être un espace sûr et productif pour ce genre de dialogue.

C'est un fait que si nous ne sommes pas tous en sécurité, aucun d'entre nous n'est en sécurité. Ceci a été clairement mis en relief durant la pandémie de COVID-19. J'ai donc hâte de collaborer à l'avancement du programme de travail dans les prochains jours, en vue de la bonne santé et du bien-être des populations de la Région des Amériques.

Je saisis également cette occasion pour dire que j'ai eu plaisir à occuper la fonction de président, et que je m'engage à faire de mon mieux pour servir les petits États insulaires en développement des Caraïbes ainsi que l'ensemble de la Région des Amériques.

Merci.

- - -